

Sacrificateur 3

Les 10 Patriarches avant le déluge.

Adam et Ève furent chassés du jardin d'Eden

Genèse 3 : 23 *Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. 24 C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.*

Ensuite, parce que le chapitre 5 vient après le chapitre 4 et que ce dernier se termine par l'expulsion du jardin d'Eden, nous sommes poussés à penser qu'Ève enfanta Caïn ainsi que son frère Abel hors du jardin.

L'aîné tue son frère Abel le juste et il est maintenant à nouveau « expulsé » hors de la terre (il y a alors deux « expulsions », celle des parents expulsés d'Eden, celle de Caïn expulsé de la terre). Et il errera sur la terre ! Il y a donc deux notions de « terre » dans les versets suivants à lire bien attentivement :

Genèse 4 :10 *Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. 11Maintenant, tu **seras maudit de la terre** qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. 12 Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond **sur la terre**. 13 Caïn dit à l'Eternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté. 14 Voici, tu me chasses aujourd'hui de **cette terre**; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond **sur la terre**, et quiconque me trouvera me tuera. 15 L'Eternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Eternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.*

Comme au sujet de la honte éprouvée par les parents lorsque leurs yeux s'ouvrirent, la honte étant la crainte du regard des autres, nous ne comprenons pas qui seraient ceux qui pouvaient trouver Caïn pour le tuer, si les parents étaient vraiment les premiers

hommes sur le globe terrestre ! Nous pensons qu'ils étaient les premiers vivants, ayant reçu le souffle de Dieu dans leurs narines (organes de l'âme). Ensuite nous voyons la lignée des patriarches issus de Adam jusqu'à Abraham, via Noé. Leurs noms parlent déjà du projet de Dieu qui par la foi fut dans le cœur d'Abel ; qui croyait déjà aux choses invisibles.

*Genèse 5 : 3 **Adam**, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. 4 Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. 5 Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.*

6 Seth, âgé de cent cinq ans, engendra Enosch. 7 Seth vécut, après la naissance d'Enosch, huit cent sept ans; et il engendra des fils et des filles. 8 Tous les jours de Seth furent de neuf cent douze ans; puis il mourut.

9 Enosch, âgé de quatre-vingt-dix ans, engendra Kénan. 10 Enosch vécut, après la naissance de Kénan, huit cent quinze ans; et il engendra des fils et des filles. 11 Tous les jours d'Enosch furent de neuf cent cinq ans; puis il mourut.

12 Kénan, âgé de soixante-dix ans, engendra Mahalaleel. 13 Kénan vécut, après la naissance de Mahalaleel, huit cent quarante ans; et il engendra des fils et des filles. 14 Tous les jours de Kénan furent de neuf cent dix ans; puis il mourut.

15 Mahalaleel, âgé de soixante-cinq ans, engendra Jéred. 16 Mahalaleel vécut, après la naissance de Jéred, huit cent trente ans; et il engendra des fils et des filles. 17 Tous les jours de Mahalaleel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans; puis il mourut.

18 Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc. 19 Jéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. 20 Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans; puis il mourut.

21 Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. 22 Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans; et il engendra des fils et des

filles. **23** Tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. **24** Hénoch marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

25 Metuschélah, âgé de cent quatre-vingt-sept ans, engendra **Lémec**. **26** Metuschélah vécut, après la naissance de Lémec, sept cent quatre-vingt deux ans; et il engendra des fils et des filles. **27** Tous les jours de Metuschélah furent de neuf cent soixante-neuf ans; puis il mourut.

28 Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. **29** Il lui donna le nom **de Noé**, en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite. **30** Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans; et il engendra des fils et des filles. **31** Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix sept ans; puis il mourut.

32 Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.

En regardant la signification des noms en Hébreux nous avons une phrase pleine de signification et parlant de l'abaissement du Fils de Dieu :

Adam signifie « homme » (ou le terreux, l'argileux)

Seth celui qui est assigné, placé

Enosch, homme mortel,

Kénan , placé dans un lieu

Mahalaleel , le Dieu bénit

Jéred, descendra

Hénoch (Enoch), l'enseignant, l'initié

Metuschélah, à sa mort, le javelot (soit: le déluge)

Lémec , désespéré

Noé = "repos, tranquillité "

Ce qui en lisant les dix noms donne une phrase du type suivant :

L'Homme, assigné mortel dans la terre, le Dieu bénit descendra, enseignant, sa mort donnera le repos aux désespérés.

Ainsi la vie des patriarches antédiluviens (avant le déluge) parle à tous de la venue de Dieu au milieu des hommes et de sa mort qui donnera enfin la vraie paix au monde.

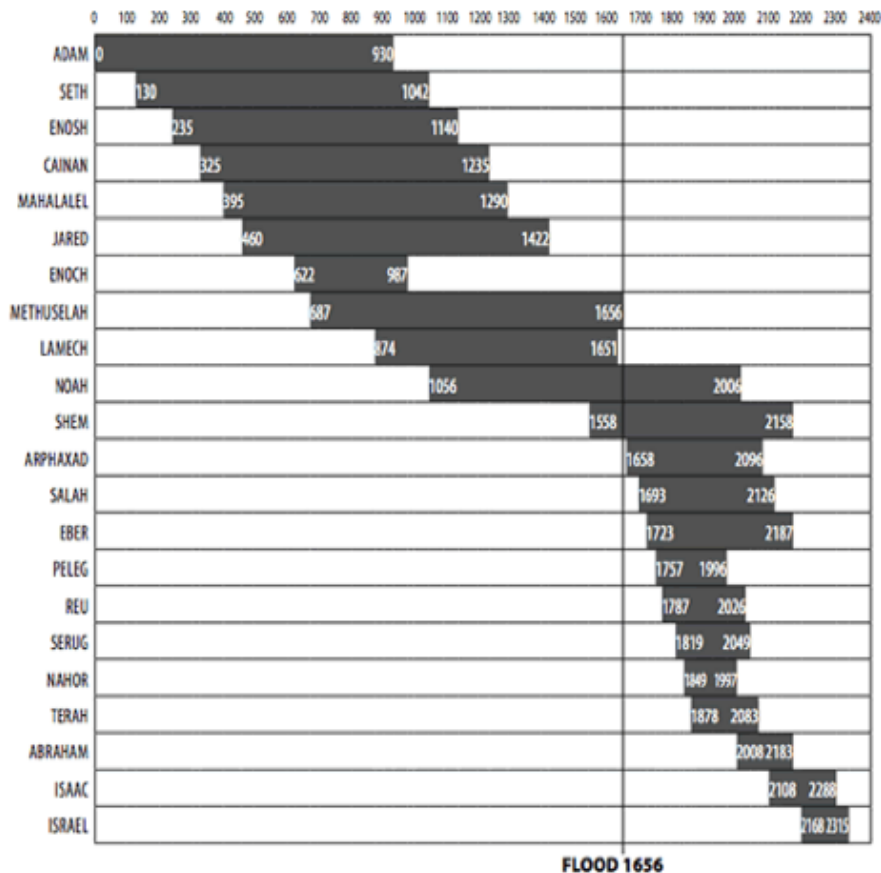
En considérant les âges de ces patriarches, jusqu'à Abraham, le vingtième (Noé étant le dixième) nous comprenons qu'ils sont en fait contemporains les uns des autres et que par exemple, Noé a pu connaître ses 7 ancêtres.

	Patriarches	Âges	
1	Adam	930	
2	Seth	912	
3	Enosh	905	
4	Cainan	910	
5	Mahalalel	895	
6	Jared	962	
7	Enoch	365 (enlevé)	
8	Methuselah	969	
9	Lamech	777	
10	Noah	950	
11	Shem	600	
12	Arphaxad	438	
13	Shelah	433	
14	Eber	464	
15	Peleg	239	
16	Reu	239	
17	Serug	230	
18	Nahor	148	
19	Terah	205	
20	Abram (Abraham)	175	
21	Isaac	180	
22	Jacob (Israël)		

La transmission de la connaissance.

Il est difficile d'imaginer qu'Abraham a pu parler à Shem (le fils de Noé), qui certainement parla avec son arrière-grand-père

Methuselah, qui lui peut avoir parlé directement à Adam comme on le voit sur le tableau ci-dessous donnant les années de vie de chacun à partir de la naissance d'Adam/



Ce Dieu bénit qui descendra nous parle du Fils, la Parole qui enseignera et dont la mort nous a sauvé. Nous comprenons pourquoi le psaume 9, parlant du cri du sang que Dieu venge (Ps. 9 : 13), en particulier celui d'Abel, doit se chanter sur la mélodie de « Meurs pour le Fils » (voir psaume 9 plus haut), car le sang d'Abel parle dans cette période pour le sang de Jésus. Effectivement, du fait de la longueurs de vies des patriarches nous comprenons qu'ils ont

presque tous pu se parler les uns aux autres et que les neufs premiers, sauf Noé (Noah) ont pu parler à Hénoc que Dieu prit avec lui.

Ainsi d'Adam jusqu'à Abraham, la mort d'Abel et son sang crie à toutes les générations et cela doit se « chanter » sur la même « mélodie » que celle de la croix !

A ce point notons que le sang de Jésus parle mieux car il a le pouvoir d'expier les péchés. Alors que le sang d'Abel crie à la justice et à la vengeance de Dieu sur nos ennemis, ce que fait aussi le sang de Jésus. Le sang d'Abel n'expie aucun péché mais il appelle la justice de Dieu. Le sang de Jésus parle mieux, beaucoup mieux, car il accomplit la justice.

Notons le fait troublant suivant : parce qu'Abel a offert un sacrifice dans la foi qui le rendit juste aux yeux de Dieu, il devient lui-même sacrifice immolé (par son frère et par le péché qui pousse Caïn), meurtre qui appelle la justice de Dieu à agir contre l'ennemi qui se cache derrière tous les ennemis, le diable. Nous découvrons en écoutant Jésus parler, que c'est lui, le Fils qui dès le début a envoyé des hommes fidèles afin que leur sang retombent sur la tête des meurtriers et qu'ils soient ainsi justement jugés comme tels :

Matthieu 23: 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35

***afin** que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.*

Jésus le Fils de Dieu, en tant qu'ange de l'Éternel a tout guidé et conduit et c'est lui qui a envoyés ces hommes afin que... leur sang retombe, mais pour cela il fallait qu'ils soient mis à mort ! Ainsi nous découvrons que lorsqu'ils crièrent à Pilate, « que son sang retombe sur nous », ils ne faisaient que crier ce que le Fils avait prévu qu'ils crieraient, afin de pouvoir les condamner justement.

Dans ce sens nous comprenons ce que dit Paul en parlant du péché qui prend toute sa force face à la loi de Dieu :

Romains 7 : 13 *Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.*

Ainsi en paraphrasant nous pourrions faire parler Abel qui dirait : « est-ce parce que je t'ai offert un sacrifice agréable et dans la foi Que cela s'est retourné en mal pour moi ? Au point que je sois assassiné ? Et Dieu (probablement le Fils) répondant « pas du tout, mais c'est arrivé pour que le péché qui couché à la porte de ton frère Caïn, en détruisant (du moins en croyant détruire) le juste, soit condamnable au plus haut point. Jusque là le diable avait poussé à la désobéissance, maintenant il a poussé à tuer le juste.

Pendant le procès de Nuremberg, les nazis survivants dans le box des accusés « faisaient les malins » à l'écoute des accusations du procureur, principalement sous l'impulsion de Herman Göring. Mais dans un second temps il y eut la projection d'un film de deux heures, montrant des vidéos et photos insoutenables, des horreurs des camps d'extermination, et là ils comprirent qu'ils étaient définitivement perdus et condamnés à mort et leur comportement changea totalement, n'osant plus lever les yeux et Göring se suicida. Leurs péchés semblaient « négociables » mais quand fut mis en lumière leurs crimes sur les innocents, ils devinrent condamnables au plus haut point et n'y eut plus grande discussion.

Pour que le diable et le péché soient ainsi conduits à démontrer leur profonde nature, il fallait que le peuple ayant les promesses soit sur son chemin. Ce qui fut le détonateur du déchainement d'horreurs rendant le diable condamnable dans cette affaire, c'est bien sur le diable lui-même, mais c'est aussi sa rencontre avec le peuple qui porte les promesses de Dieu ; jamais il n'avait déployé de telle horreur contre les autres peuples, bien qu'étant dans toute l'histoire derrière tous les crimes et toutes les guerres et les abominations.

De même aujourd'hui, le monde doit savoir que les crimes cumulés dans toutes les générations, dans les révolutions, les génocides... ne laissent pas la justice de Dieu indifférente et que si Dieu patiente, il ne patientera pas toujours. C'est pour cela que parlant du Fils, le prophète Esaïe au chapitre 61 parle d'un jour de colère et de vengeance. Cette colère avenir, les hommes méchants, l'ont amoncelée sur leurs têtes. Par exemple il nous faut savoir que les dettes colossales des états modernes, ces dettes qui vont conduire à une ruine soudaine (dont Paul parle dans l'épître aux Corinthiens) sont le résultat direct des dettes de guerre qui se cumulent dans les générations et ceci ajouté aux frais colossaux d'armements. Lorsque Jésus reviendra, avec les siens, la première chose qu'il fera sera d'arrêter les combats et de détruire les armes.

Nous lisons

Genèse 4 : 25 Et Adam connut encore sa femme; et elle enfanta un fils, et appela son nom Seth; car, dit-elle, Dieu m'a assigné une autre semence au lieu d'Abel; car Caïn l'a tué.

26 Et à Seth, à lui aussi, naquit un fils; et il appela son nom Énosh. Alors on commença à invoquer le nom de l'Éternel.

Notons que ce n'est pas la seule fois que des hommes et une famille aient servi de signes dans l'histoire de la foi, par exemple : Esaïe 8 :18 *Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes pour signes et pour prodiges en Israël de la part de l'Éternel des armées qui demeure en la montagne de Sion.*

Nous mêmes aujourd'hui, sommes des signes avec nos familles pour nos voisins et notre génération.

Malgré ces signes la terre se détourna de Dieu. N'oublions pas la descendance méchante de Caïn dont il nous est parlé dans le chapitre 4. Cependant plusieurs marchèrent avec Dieu, au point que Hénoc fut prit par Dieu assez jeune (365 ans). Finalement dans la génération de Noé, personne ne croit plus et lorsqu'il prêche et annonce l'arrivée du jugement par la construction de l'arche, tous se moquent de lui. I faut rappeler qu'avant Noé nous apprenons que les anges déchus vont souiller très profondément l'humanité :

Genèse 6: 1 Et il arriva, quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, 2 que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent.

Les fils de Dieu sont ici les anges, anges déchus, des démons en fait, qui engendrèrent des hommes avec les femmes. Histoire peu banale, nous parlant d'une telle possibilité qui en fait « valide » (aux yeux de la justice, la justice de Dieu) la puissance du Saint Esprit de faire de même avec Marie plus tard, en quelque sorte qu'il y a une jurisprudence. Il en a résulté une corruption totale :

Genèse 6 : 11 Et la terre était corrompue devant Dieu, et la terre était pleine de violence. 12 Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. 13 Et Dieu dit à Noé: La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux; et voici, je vais les détruire avec la terre. 14 Fais-toi une arche de bois de gopher.

Après le déluge et le salut accordé à sa famille seule, Noé offre un sacrifice

Genèse 8 : 20 Et Noé bâtit un autel à l'Éternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel. 21 Et l'Éternel flaira une odeur agréable; et l'Éternel dit en son cœur: Je ne maudirai plus de nouveau le sol à cause de l'homme, car l'imagination du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse; et je ne frapperai plus de nouveau tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

22 Désormais, tant que seront les jours de la terre, les semailles et la moisson, et le froid et le chaud, et l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront pas.

Depuis le sacrifice d'Abel, c'est ici le premier sacrifice d'agréable odeur qui monte vers Dieu. Il coûte à Noé car en sortant de l'arche

les animaux sont rares mais il prend certainement parmi les plus beaux, les premiers nés du troupeau. Nous pouvons dire que Noé est lui-même le sacrificateur et que Dieu l'a agréé puisque les sacrifices sont de bonne odeur devant lui.

Les sacrifices d'Abraham.

Le septième après Adam, dans l'ancien monde (avant le déluge) marchait avec Dieu et Dieu le prit, privant alors l'humanité de l'homme de Dieu. Le dixième, Noé, sera l'instrument de salut pour un très petit groupe de personnes. Cette fois-ci, après le déluge, Abram, le dixième après Noé ; marchant avec Dieu, ne sera pas enlevé par Dieu mais conduit à quitter son pays pour se séparer des hommes pécheurs et c'est le début de la marche par la foi conduisant à la séparation d'avec le monde et ses usages.

Après avoir obéi à Dieu, après avoir reçu la promesse d'une descendance et l'ayant obtenue dans son grand âge, Dieu lui demande son fils, le fils de la promesse, Isaac.

Le Fils de Dieu qui est alors l'Ange de l'Eternel arrête son bras et Dieu pourvoit par un bouc qui se trouve là, bloqué par ses cornes. Ainsi le sacrifice de l'animal a lieu, en substitution du vrai Fils d'Abraham.

Dieu montre là que l'animal offert n'est qu'un substitut pour le Fils. Ainsi nous disions que les sacrifices n'avaient pas en eux-mêmes de vraie valeur, leur valeur étant dans nos consciences. Mais là Dieu enseigne à Abraham qu'il cherche un « vrai sacrifice », ayant de la vraie valeur. En effet si le cœur du Père est réjoui de voir les élans de cœurs de ses enfants, il n'en reste pas moins vrai que la justice de Dieu, elle, ne peut pas être assouvie de bonnes intentions, il faut que la justice soit rendue et payée par un sacrifice dont la valeur soit supérieure aux préjudices causés.

Dieu lui demande son fils unique, celui que lui Dieu lui a donné en réponse à sa foi. Abraham ne refuse pas et il est arrêté vraiment dans le dernier geste d'accomplissement. En cela la foi d'Abraham est unique (par rapport aux sacrifices précédents dont nous avons parlé, notons qu'il n'est rien dit quant à Hénoc) et il deviendra le Père des croyants, dans le sens que notre foi depuis cinq mille ans

est à l'imitation de la sienne. Abraham n'est pas le père de la foi, car c'est Dieu qui donne la foi. Mais il est notre Père dans la foi car il a cru contre toute espérance, il a cru dans les promesses que Dieu lui avait faites.